



Année 2023-2024

## Fiches de réflexion pour les équipes paroissiales

### « Jésus parlait en paraboles »

Les paraboles sont une figure de style caractéristique de l'enseignement de Jésus, un discours imagé qui marque ses auditeurs, à l'époque comme aujourd'hui : nous nous rappelons du semeur, des invités à la noce, du fils prodigue, des talents, etc.

Nous retenons les paraboles car cette façon de parler est simple mais aussi et surtout parce qu'elle nous bouscule. Ces histoires appuyées sur le quotidien servent en effet à Jésus de support pour nous faire réfléchir sur autre chose, il nous ouvre une nouvelle dimension et nous interroge.

Et si nous prenions le temps cette année de nous arrêter sur quelques paraboles, pour mieux les découvrir et en goûter la saveur toujours nouvelle ? Nous ne pourrions pas étudier la quarantaine de paraboles des évangiles, mais j'en propose ici un échantillon.

Voici donc 8 fiches :

Fiche 1 : *Comme un trésor et une perle - Comme un roc*

Fiche 2 : *Comme un repas où les invités ne viennent pas - Comme du bon grain mêlé à de l'ivraie*

Fiche 3 : *Comme les vierges sages - Comme un riche insensé*

Fiche 4 : *Comme un semeur - Comme une graine de moutarde ou du levain*

Fiche 5 : *Comme les ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure - Comme un berger qui cherche sa 100<sup>e</sup> brebis*

Fiche 6 : *Comme un homme qui remet les dettes - Comme un père qui voit revenir son fils*

Fiche 7 : *Comme un ami importun - Comme un publicain qui prie*

Fiche 8 : *Comme le bon Samaritain - Comme un serviteur qui a reçu des talents*

Bonne route !

Père Nicolas



## *Comme un trésor et une perle Comme un roc*

### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 13**

44 Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

45 Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46 Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

#### *Questions pour un échange :*

- *Que pensez-vous de l'attitude du découvreur de trésor et du négociant qui vendent tout ? N'est-ce pas risqué ? Qu'espèrent-ils en retour ?*
- *Pourquoi Jésus dit-il que le Royaume est comparable à un trésor et une perle de grande valeur ? Est-ce votre sentiment ?*
- *Est-ce que le Royaume est caché ? Le trouve-t-on par hasard (comme le trésor) ou par recherche (comme la perle) ?*
- *Bonne nouvelle, nous avons trouvé le champ / la perle ! Mais que faut-il "vendre" en échange ? S'agit-il de se débarrasser du terrestre pour recevoir le spirituel ?*
- *Comment ressemblons-nous aux personnes de ces paraboles ?*



### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 7**

24 Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

26 Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet.

## Questions pour un échange :

- *Que cherche à nous dire Jésus ? Sommes-nous menacés par quelque chose ?*
- *Jésus est-il un enseignant, un rabbin, comme les autres ? Quelle est la portée de son enseignement ?*
- *De quelles paroles s'agit-il ?*
- *Comment les mettre en pratique ?*



## Pour aller plus loin

Les paraboles du trésor caché dans le champ et de la perle de grande valeur nous disent que la découverte du Royaume de Dieu peut avoir lieu *à l'improviste* comme pour l'agriculteur qui, en labourant, trouve le trésor inespéré; ou bien *après une longue recherche*, comme pour le marchand de perles, qui finalement trouve la perle très précieuse rêvée depuis longtemps. Mais, dans un cas comme dans l'autre, reste le fait que le trésor et la perle valent plus que tous les autres biens, et quand l'agriculteur et le marchand les trouvent, *ils renoncent à tout le reste*, pour pouvoir les acquérir. Ils n'ont pas besoin d'élaborer des raisonnements, ou d'y penser, de réfléchir: ils s'aperçoivent tout de suite de la valeur incomparable de ce qu'ils ont trouvé, et ils sont disposés à tout perdre pour le posséder.

Il en est ainsi pour le Royaume de Dieu: celui qui le trouve n'a pas de doute, il sent que c'est ce qu'il cherchait, qu'il attendait et qui répond à ses aspirations les plus authentiques. Et il en est vraiment ainsi: qui connaît Jésus, qui le rencontre personnellement, reste fasciné, attiré par tant de bonté, tant de vérité, tant de beauté, et tout cela dans une grande humilité et simplicité. Chercher Jésus, rencontrer Jésus: cela est le grand trésor!

Combien de personnes, combien de saints et de saintes, en lisant l'Évangile avec le cœur ouvert, ont été tellement frappés par Jésus, qu'ils se sont convertis à lui. Pensons à saint François d'Assise: il était déjà chrétien, mais un chrétien «à l'eau de rose». Quand il lut l'Évangile, à un moment décisif de sa jeunesse, il rencontra Jésus et découvrit le Royaume de Dieu, et alors tous ses rêves de gloire terrestre s'évanouirent. L'Évangile te fait connaître le vrai Jésus, te fait connaître Jésus vivant; il parle à ton cœur et change ta vie. Et alors, en effet, tu abandonnes tout. Tu peux effectivement changer de type de vie, ou bien continuer à faire ce que tu faisais auparavant, mais tu es un autre, tu es rené : tu as trouvé ce qui donne un sens, ce qui donne une saveur, ce qui donne la lumière à tout, également aux difficultés, également aux souffrances et aussi à la mort.

Pape François, Angélus du 27 juillet 2014



## **Pour prier**

Chant :    En toi j'ai mis ma confiance, ô Dieu très Saint,  
              Toi seul es mon espérance et mon soutien ;  
              C'est pourquoi je ne crains rien, )  
              J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint. ) *bis*

### Partage libre d'intentions de prière

#### Notre Père

#### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
tu as les paroles de la Vie éternelle,  
tu es le Rocher sur lequel nous voulons bâtir notre vie.  
Tout passe, sauf ton Royaume !  
Tout est fragile, sauf ton Amour !  
Donne-nous ta force,  
afin que nous sachions persévérer sur ton chemin.  
Fais de nous des hommes et des femmes  
sur lesquels on puisse compter.  
Amen.





## *Comme un repas où les invités ne viennent pas Comme du bon grain mêlé à de l'ivraie*

### **De l'évangile selon saint Luc, chap. 14**

15 En entendant parler Jésus, un des convives lui dit : « Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu ! »

16 Jésus lui dit : « Un homme donnait un grand dîner, et il avait invité beaucoup de monde.

17 À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : « Venez, tout est prêt. »

18 Mais ils se mirent tous, unanimement, à s'excuser. Le premier lui dit : « J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'y aller ; je t'en prie, excuse-moi. » 19 Un autre dit : « J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je pars les essayer ; je t'en prie, excuse-moi. » 20 Un troisième dit : « Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne peux pas venir. »

21 De retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur : « Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville ; les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, amène-les ici. »

22 Le serviteur revint lui dire : « Maître, ce que tu as ordonné est exécuté, et il reste encore de la place. » 23 Le maître dit alors au serviteur : « Va sur les routes et dans les sentiers, et fais entrer les gens de force, afin que ma maison soit remplie. 24 Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner. » »

### *Questions pour un échange :*

- *Que pensez-vous des attitudes et des excuses des invités ?*
- *Comprenez-vous la colère du maître ? Et sa réaction ?*
- *Il est prêt à forcer des gens à venir ! Dieu peut-il vraiment agir ainsi ?*
- *Quel est le message de cette parabole ? Que veut faire comprendre Jésus à son interlocuteur ?*
- *Nous arrive-t-il de décliner l'invitation de Dieu ? Que pensons-nous finalement des excuses que nous nous trouvons ?*



### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 13**

24 Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. 25 Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.

26 Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. 27 Les serviteurs du

maître vinrent lui dire : “Seigneur, n’est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D’où vient donc qu’il y a de l’ivraie ?”

28 Il leur dit : “C’est un ennemi qui a fait cela.”

Les serviteurs lui disent : “Veux-tu donc que nous allions l’enlever ?”

29 Il répond : “Non, en enlevant l’ivraie, vous risquez d’arracher le blé en même temps. 30 Laissez-les pousser ensemble jusqu’à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d’abord l’ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.” »

### *Questions pour un échange :*

- *NB : "ivraie" se dit en grec "zizanon", qui a donné en français "zizanie" ...*
- *Cette parabole est une allégorie, chaque élément est identifiable (cf v.36-43), mais plusieurs niveaux de lecture sont possibles. Tentez d’abord l’exercice en imaginant que le champ est le monde : que désignent le bon grain et l’ivraie ? Quel est le message ?*
- *Et si le champ est maintenant l’Église ?*
- *Mais s’il est plutôt notre cœur ?*
- *Qui est "l’ennemi" ? Comment s’articulent l’action de "l’ennemi", dont parle cette parabole, et la nôtre, soulignée dans la parabole précédente ?*



## **Pour aller plus loin**

Parmi les paraboles présentes dans l’Évangile d’aujourd’hui, il y en a une plutôt complexe dont Jésus donne une explication à ses disciples: celle *du bon grain et de l’ivraie*, qui affronte *le problème du mal* dans le monde et souligne la *patience de Dieu*.

L’enseignement de la parabole est double. Il dit avant tout que le mal qui existe dans le monde ne vient pas de Dieu, mais de son ennemi, le Malin. C’est curieux, le Malin va semer l’ivraie la nuit, dans l’obscurité, dans la confusion; il va là où il n’y a pas de lumière, pour semer l’ivraie. Cet ennemi est rusé: il a semé le mal au milieu du bien, si bien qu’il nous est impossible, à nous, les hommes, de les séparer nettement; mais Dieu, à la fin, pourra le faire.

Et nous en arrivons au second thème: l’opposition entre l’impatience des serviteurs et l’attente patiente du propriétaire du champ, qui représente Dieu. Parfois, nous avons une grande hâte de juger, de classer, de mettre les bons ici, les méchants là... Dieu, au contraire, sait attendre. Il regarde, dans le «champ» de la vie de chacun avec patience et miséricorde: il voit beaucoup mieux que nous la saleté et le mal, mais il voit aussi les germes du bien et il attend avec confiance qu’ils mûrissent. Dieu est patient, il sait attendre. Que c’est beau: notre Dieu est un père patient qui nous attend toujours et il nous attend le cœur sur la main pour nous accueillir, pour nous pardonner. Il nous pardonne toujours si nous allons vers lui.

Mais attention: la patience évangélique n'est pas de l'indifférence à l'égard du mal; on ne peut pas confondre le bien et le mal! A la fin, en effet, le mal sera enlevé et éliminé: au moment de la moisson, c'est-à-dire du jugement, les moissonneurs exécuteront l'ordre du propriétaire séparant l'ivraie pour la brûler (cf. Mt 13, 30). A la fin, nous serons tous jugés de la même manière que celle avec laquelle nous aurons jugé: la miséricorde dont nous aurons fait preuve envers les autres sera aussi utilisée pour nous.

Pape François, Angélus du 20 juillet 2014



## **Pour prier**

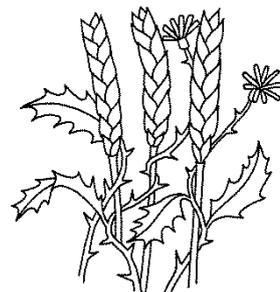
Chant : L'amour a fait les premiers pas, l'amour a préparé la noce.  
Les invités ne viennent pas. L'amour a fait les premiers pas.  
Les places vides sont offertes à ceux que l'on n'attendait pas,  
L'amour a fait les premiers pas.  
Il nous adresse la parole, Il nous invite à son repas.  
L'amour a fait les premiers pas. (*bis*)

## Partage libre d'intentions de prière

### Notre Père

### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
tu nous parles de la miséricorde patiente du Père envers nous :  
merci pour cette douceur,  
merci de donner ta vie pour les pécheurs que nous sommes...  
Mais tu nous dis aussi le désir impatient du Père  
de nous voir enfin Lui répondre :  
apprends-nous à te dire un vrai "oui",  
à quitter enfin les idoles de l'argent, du paraître et du pouvoir  
et à rompre nos mauvaises habitudes.  
Aide-nous à avancer résolument sur ton Chemin de Vie !  
Amen.





## *Comme les vierges sages Comme un riche insensé*

### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 25**

01 Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

02 Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : 03 les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, 04 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

05 Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

06 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

07 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

08 Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

09 Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

12 Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

### *Questions pour un échange :*

- *Quelles sont vos réactions spontanées en lisant cette parabole ?*
- *Qu'est-ce qui est reproché aux "insouciantes" ? Jésus conclut par une invitation à veiller mais dans la parabole, elles ont toutes dormi...*
- *Que peut désigner dans nos vies cette huile dont il faut faire provision ? Visiblement, Jésus parle de quelque chose qui ne peut pas être partagé...*
- *La parabole indique que la Résurrection générale (la Venue glorieuse du Christ) se fait attendre. C'était une question pour la première génération chrétienne, qui s'attendait à la voir advenir rapidement. Et pour vous ? L'attendez-vous aussi impatiemment que l'arrivée de l'époux ?*



## De l'évangile selon saint Luc, chap. 12

16 Jésus leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. 17 Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.”

18 Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. 19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.”

20 Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?”

21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

### Questions pour un échange :

- *Quelle est la faille du raisonnement de cet homme ?*
- *Que pensez-vous de l'argument final de Dieu : "Qui l'aura ?" N'est-ce pas étonnant, ne s'attend-on pas plutôt à une condamnation de l'accumulation des richesses ?*
- *Comment peut-on être "riche en vue de Dieu" ?*
- *Est-ce que la perspective de la mort influe sur vos choix de vie ?*
- *Jésus veut-il que nous ayons peur de la mort ?*



## Pour aller plus loin

En ce dimanche, l'Évangile nous indique la condition pour entrer dans le Royaume des cieux, et il le fait grâce à la parabole des dix vierges: il s'agit de ces jeunes filles qui étaient chargées d'accueillir et d'accompagner l'époux à la cérémonie des noces, et comme à l'époque l'usage était de les célébrer la nuit, les jeunes filles étaient dotées de lampes.

Qu'est-ce que Jésus veut nous enseigner par cette parabole? Il nous rappelle que nous devons nous tenir prêts à la rencontre avec Lui. Très souvent, dans l'Évangile, Jésus exhorte à veiller, et il le fait aussi à la fin de ce récit. Il dit ainsi: «Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure» (v. 13). Mais par cette parabole, il nous dit que veiller ne signifie pas seulement ne pas dormir, mais *être préparés*; en effet, toutes les vierges dorment avant l'arrivée de l'époux, mais au réveil, certaines sont prêtes et d'autres non. Voilà donc ce que signifie être sages et prudents: il ne s'agit pas d'attendre le dernier moment de notre vie pour collaborer avec la grâce de Dieu, mais de le faire dès à présent. Il serait bon de réfléchir un peu: un jour, ce sera le dernier. Si c'était aujourd'hui, comment suis-je préparé, préparée? Mais je dois faire ceci et cela... Se préparer comme si c'était le

dernier jour: cela fait du bien.

La lampe est le symbole de la foi qui éclaire notre vie, alors que l'huile est le symbole de la charité qui nourrit, rend féconde et crédible la lumière de la foi. La condition pour être prêts à la rencontre avec le Seigneur n'est pas seulement la foi, mais une vie chrétienne riche en amour et en charité pour son prochain. Si nous nous laissons guider par ce qui semble le plus commode, par la recherche de nos intérêts, notre vie devient stérile, incapable de donner la vie aux autres, et nous ne faisons aucune provision d'huile pour la lampe de notre foi; et celle-ci — la foi — s'éteindra au moment de la venue du Seigneur, ou même avant. Si, en revanche, nous sommes vigilants et que nous cherchons à faire le bien, à travers des gestes d'amour, de partage, de service au prochain en difficulté, nous pouvons être tranquilles tandis que nous attendons la venue de l'époux: le Seigneur pourra venir à n'importe quel moment, et pas même le sommeil de la mort ne nous effraye, parce que nous avons une réserve d'huile, accumulée par les bonnes œuvres de chaque jour. La foi inspire la charité et la charité conserve la foi.

Pape François, Angélus du 12 novembre 2017



## **Pour prier**

Chant :

**R/ Tiens ma lampe allumée / La flamme est si fragile,  
Ce soir je viens mendier / Ton pain, ton eau, ton huile,  
Tiens ma lampe allumée / Jusqu'à ton domicile,  
Toi seul peux me guider !**

1 - Allume dans mon cœur quelque chose de vrai  
Quelque chose de grand que rien ne puisse éteindre,  
Ni l'échec, ni la peur, ni le poids des années,  
Et que puisse mon cœur chercher à te rejoindre.

2 - Allume dans mes yeux quelque chose de pur,  
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre,  
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr,  
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre.

Partage libre d'intentions de prière

Notre Père

## Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
fais que nous puissions dire comme la bien-aimée du Cantique des cantiques :  
"je dors mais mon cœur veille" !  
Garde-nous fidèles dans la foi et la prière,  
garde-nous attentifs à notre prochain.  
Éveille-nous à ta présence auprès de nous à chaque instant !  
et quand le moment sera venu,  
accueille-nous aux Noces de ton Fils !  
Amen.





## *Comme un semeur* *Comme une graine de moutarde ou du levain*

### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 13**

03 Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer.

04 Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

05 D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. 06 Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

07 D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

08 D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

09 Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

### *Questions pour un échange :*

- *Jésus donne plus loin (v.18-23) une explication allégorique de cette parabole. Mais si on en fait abstraction pour l'instant, qu'est-ce qui vous frappe ?*
- *Pourquoi le semeur jette-t-il les grains n'importe où ? Est-il si difficile de trouver de la bonne terre ? Jésus serait-il découragé des hommes ?*
- *Que pensez-vous du rendement du bon grain ?*
- *Qu'est-ce que Jésus sème ?*
- *Comment recevoir ce que Jésus sème, comment être une "bonne terre" ?*
- *Et nous, que semons-nous ?*



### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 13**

31 Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ.

32 C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

33 Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

## Questions pour un échange :

- *Sur quoi insistent ces deux petites paraboles ?*
- *En fait, pouvons-nous évaluer l'impact de notre travail spirituel (éducation des enfants, catéchisme, témoignage autour de soi, etc) ?*
- *Ce n'est plus comme la parabole du semeur, on a l'impression que la croissance est assurée indépendamment de notre attitude. Comment concilier les deux perspectives ?*



## Pour aller plus loin

Jésus raconte à une grande foule la parabole du semeur, qui jette la semence sur quatre types de terrains différents. La Parole de Dieu, symbolisée par les semences, n'est pas une Parole abstraite, mais c'est le Christ lui-même, le Verbe du Père qui s'est incarné dans le sein de Marie. C'est pourquoi, accueillir la Parole de Dieu signifie accueillir la personne du Christ, le Christ lui-même.

Il y a différentes façons de recevoir la Parole de Dieu. Nous pouvons le faire comme une route, où les oiseaux arrivent immédiatement et mangent les semences. Il s'agirait de la distraction, un grand danger de notre temps. Assaillis par tant de bavardages, par tant d'idéologies, par les possibilités permanentes de se distraire à la maison et à l'extérieur, on peut perdre le goût du silence, du recueillement, du dialogue avec le Seigneur, au point de risquer de perdre la foi, de ne pas accueillir la Parole de Dieu.

Une autre possibilité: nous pouvons accueillir la Parole de Dieu comme un terrain pierreux, avec peu de terre. Là, la semence germe vite, mais elle se dessèche aussi rapidement, car elle ne réussit pas à prendre racine en profondeur. C'est l'image de ceux qui accueillent la Parole de Dieu avec l'enthousiasme momentané qui reste cependant superficiel, qui n'assimile pas la Parole de Dieu. Et ainsi, face à la première difficulté (pensons à une souffrance, à un trouble de la vie), cette foi encore faible se dissout, comme la semence qui tombe au milieu des pierres se dessèche.

Nous pouvons aussi — une troisième possibilité dont Jésus parle dans la parabole — accueillir la Parole de Dieu comme un terrain où poussent des buissons épineux. Les épines sont la tromperie de la richesse, du succès, des préoccupations mondaines... Là, la Parole grandit un peu, mais elle est étouffée, elle n'est pas forte, elle meurt ou ne porte pas de fruit.

Enfin — la quatrième possibilité —, nous pouvons l'accueillir comme le bon terrain. C'est ici, et seulement ici, que la semence prend et porte du fruit. La semence tombée sur ce terrain fertile représente ceux qui écoutent la Parole, l'accueillent, la conservent dans leur cœur et la mettent en pratique dans la vie de tous les jours.

La parabole du semeur est un peu la "mère" de toutes les paraboles, parce qu'elle parle de l'écoute de la Parole. Elle nous rappelle que la Parole de Dieu est une semence qui est féconde et concrète en elle-même; et Dieu la répand partout avec générosité, sans se soucier du gaspillage. Le cœur de Dieu est ainsi! Chacun de nous est un terrain sur lequel

tombe la semence de la Parole, personne n'est exclu. La Parole est donnée à chacun de nous. Nous pouvons nous demander: moi, quel type de terrain suis-je? Est-ce que je ressemble à la route, à la terre pierreuse, au buisson? Mais, si nous le voulons, nous pouvons devenir un bon terrain, défriché et cultivé avec soin, pour faire mûrir la semence de la Parole. Celle-ci est déjà présente dans notre cœur, mais la faire fructifier dépend de nous, dépend de l'accueil que nous réservons à cette semence. On est souvent distraits par trop d'intérêts, par trop d'appels, et il est difficile de distinguer, parmi tant de voix et tant de paroles, celle du Seigneur, l'unique qui nous rend libres. C'est pourquoi il est important de s'habituer à écouter la Parole de Dieu, à la lire. Et je reviens, une fois de plus, sur ce conseil: emportez toujours avec vous un petit Évangile, une édition de poche de l'Évangile, dans votre poche, dans votre sac... Et ainsi, lisez chaque jour un petit passage, pour être habitués à lire la Parole de Dieu et bien comprendre quelle est la semence que Dieu vous offre, et réfléchir au terrain dans lequel je la reçois.

Pape François, Angélus du 12 juillet 2020



## **Pour prier**

### Chant :

**R/ Sur les chemins du monde  
Le Seigneur a semé le bon grain,  
Et dans le cœur des hommes  
Il viendra récolter sa moisson.**

1 - Ne ferme pas l'oreille, ne ferme pas ton cœur,  
Écoute le Seigneur : ton blé mûrira.

2 - Arrache les épines, arrache les buissons,  
Écoute le Seigneur : ton blé mûrira.

### Partage libre d'intentions de prière

### Notre Père

### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
Tu as semé ta Parole dans notre monde  
Et rien ne pourra l'empêcher de grandir et de porter du fruit !  
Tu as semé ta vie dans notre humanité  
Et la puissance de ta résurrection est maintenant à l'œuvre.

Touche nos cœurs  
Afin qu'ils soient une bonne terre pour l'accueillir,  
Préserve-nous des distractions et des tentations,  
Pétris-nous à ton image,  
Nous t'en prions.  
Amen.





## *Comme les ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure Comme un berger qui cherche sa 100<sup>e</sup> brebis*

### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 20**

01 « En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. 02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. 03 Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. 04 Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." 05 Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. 06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" 07 Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." 08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." 09 Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. 10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. 11 En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 12 "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" 13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : 15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" 16 C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

### *Questions pour un échange :*

- *L'explication du maître est surprenante : comment peut-il dire qu'il n'est pas injuste ?*
- *Quelles peuvent être les réactions des ouvriers à la fin de l'histoire ?*
- *Si Jésus ne raconte pas cette parabole pour parler des grilles de salaires, de quoi peut-il être question ?*
- *Êtes-vous chrétien pour recevoir une récompense ?*
- *Si vous êtes chrétien depuis le berceau, vous définiriez-vous comme quelqu'un qui a "enduré le poids du jour et de la chaleur" dans sa vie chrétienne ?*
- *Comment accueillez-vous les catéchumènes et les nouveaux convertis ?*

- *Accepteriez-vous facilement dans la communauté chrétienne (ou dans votre groupe de la foi) le bon larron et la prostituée repentie ?*



## **De l'évangile selon saint Luc, chap. 15**

03 Alors Jésus leur dit cette parabole :

04 « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

05 Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, 06 et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"

07 Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.»

### *Questions pour un échange :*

- *Là aussi, les 99 justes restés sagement dans la bergerie pourraient trouver injuste la joie manifestée par le berger envers la brebis égarée, non ? (c'est comme le frère aîné du fils prodigue)*
- *Ce berger qui laisse sans surveillance 99 brebis pour aller en rechercher 1 n'est-il pas déraisonnable ? Ferions-nous pareil ? Dans quelles circonstances ?*
- *Que veut faire comprendre Jésus ?*



## **Pour aller plus loin**

Le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mt 20,1-16) raconte la parabole des ouvriers appelés à la journée par le maître de la vigne. A travers ce récit, Jésus nous montre la façon d'agir surprenante de Dieu, représentée par deux attitudes du maître : *l'appel* et la *récompense*.

Avant tout, l'appel. Par cinq fois, le maître d'une vigne sort sur la place et appelle à travailler pour lui : à 6h00, à 9h00, à 12h00, à 15h00 et à 17h00. L'image de ce maître qui sort à plusieurs reprises sur la place pour chercher des ouvriers pour sa vigne est touchante. Ce maître représente Dieu qui appelle tout le monde et qui appelle toujours, à toute heure. Dieu agit ainsi aujourd'hui aussi : il continue à appeler quiconque, à toute heure, pour inviter à travailler à son Royaume. Tel est le style de Dieu, que nous sommes appelés à

accueillir et à imiter à notre tour. Il ne reste pas enfermé dans son monde, mais il « sort » : Dieu est toujours en sortie, à notre recherche ; il n'est pas enfermé : Dieu sort. Il sort continuellement à la recherche des personnes, parce qu'il veut que personne ne soit exclu de son dessein d'amour.

Nos communautés sont elles aussi appelées à sortir des divers types de « frontières » qui peuvent exister, pour offrir à tous la parole de salut que Jésus est venu apporter. Il s'agit de s'ouvrir à des horizons de vie qui offrent une espérance à tous ceux qui vivent dans les périphéries existentielles et qui n'ont pas encore expérimenté, ou qui ont égaré, la force et la lumière de la rencontre avec Jésus. L'Eglise doit être comme Dieu : toujours en sortie ; et quand l'Eglise n'est pas en sortie, elle tombe malade et souffre de tous les maux que nous avons dans l'Eglise. Et pourquoi ces maladies dans l'Eglise ? Parce qu'elle n'est pas en sortie. Il est vrai que lorsque quelqu'un sort, il y a le danger d'un accident. Mais il vaut mieux une Église accidentée pour sortir, pour annoncer l'Évangile, qu'une Église malade de fermeture. Dieu sort toujours, parce qu'il est Père, parce qu'il aime. L'Eglise doit faire la même chose : toujours en sortie.

La deuxième attitude du maître, qui représente celle de Dieu, est sa façon de récompenser les ouvriers. Comment Dieu rémunère-t-il ? Le maître se met d'accord pour « un denier » (v. 2) avec les premiers ouvriers embauchés le matin. En revanche, il dit à ceux qui s'ajoutent par la suite : « Je vous donnerai ce qui est juste » (v. 4). A la fin de la journée, le maître de la vigne ordonne de donner à tout le monde le même salaire, c'est-à-dire un denier. Ceux qui ont travaillé depuis le matin sont indignés et se plaignent au maître, mais il insiste: il veut donner le maximum de la récompense à tous, même à ceux qui sont arrivés en dernier (vv. 8-15). Dieu paie toujours le maximum : il ne reste pas à la moitié du salaire. Il paie tout. Ici l'on comprend que Jésus ne parle pas du travail et du juste salaire, qui est une autre question, mais du Royaume de Dieu et de la bonté du Père céleste qui sort continuellement pour inviter et payer le maximum à tout le monde.

En effet, Dieu agit comme cela : il ne regarde pas le temps et les résultats, mais la disponibilité, il regarde la générosité avec lesquelles nous nous mettons à son service. Sa façon d'agir est plus que juste, dans le sens où elle va au-delà de la justice et se manifeste dans la Grâce. Tout est Grâce. Notre salut est Grâce. Notre sainteté est Grâce. En nous donnant la Grâce, il nous accorde toujours plus que ce nous méritons. Alors, celui qui raisonne avec la logique humaine, c'est-à-dire celle des mérites acquis par ses propres talents, se retrouve de premier à dernier. « Mais j'ai tellement travaillé, j'ai tellement fait dans l'Eglise, j'ai tellement aidé, et on me paie la même chose que celui qui est arrivé en dernier ». Souvenons-nous qui a été le premier saint canonisé dans l'Eglise : le Bon Larron. Il a « volé » le Ciel au dernier moment de sa vie : c'est la Grâce, Dieu est comme cela. Avec nous tous aussi. Au contraire, celui qui pense à ses propres mérites échoue ; celui qui se confie avec humilité à la miséricorde du Père, se retrouve de dernier – comme le Bon Larron – à premier (cf. v. 16).

Pape François, Angélus du 20 septembre 2020



## **Pour prier**

### Chant :

1 - Laisserons-nous à notre table  
un peu de place à l'étranger,  
Trouvera-t-il quand il viendra  
un peu de pain et d'amitié ?

**R/ Ne laissons pas mourir la terre,  
Ne laissons pas mourir le feu.  
Tendons nos mains vers la lumière,  
Pour accueillir le don de Dieu,  
Pour accueillir le don de Dieu.**

5 - Laisserons-nous à nos églises  
Un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des cœurs de pauvres et d'affamés ?

### Partage libre d'intentions de prière

### Notre Père

### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
sans te lasser, tu nous appelles,  
sans désespérer, tu nous pardonnes.  
Tu ne veux pas qu'un seul d'entre nous ne se perde.  
Alors apprends-nous à avoir le souci du salut de nos frères  
et à accueillir avec joie tous ceux qui rejoignent ton Église  
pour qu'ensemble, nous nous soutenions dans notre conversion,  
avant d'être rassemblés avec les élus de tous les temps,  
de toutes les nations et de tous les styles,  
dans ton Paradis.  
Amen.





## *Comme un homme qui remet les dettes Comme un père qui voit revenir son fils*

### **De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 18**

21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. 24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. 26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. » 27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! » 29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » 30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. 33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » 34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

### *Questions pour un échange :*

- *Quelle motivation Jésus donne-t-il à Pierre pour l'inviter à pardonner toujours ?*
- *Enfin, l'homme aurait dû remettre la dette de son compagnon par pitié envers lui ou par crainte envers son maître ?*
- *Que penser de la disproportion des dettes ? Notre dette envers Dieu est-elle si grande que cela ?*

- *Faut-il en déduire que les fautes des autres envers nous (ou nos fautes elles-mêmes) sont sans grande importance ?*



## **De l'évangile selon saint Luc, chap. 15**

11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

17 Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.”

20 Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” 22 Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier.

29 Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

31 Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

### *Questions pour un échange :*

- *Ici, nous ne sommes plus dans une perspective de remise de dette par un maître : qu’est-ce qui apparaît au contraire ?*

- *On peut même se demander pourquoi il n'est pas question de réparation, non ? Pourquoi le père ne laisse-t-il pas au moins le fils terminer son mot d'excuse ?*
- *Comprenez-vous la colère du fils aîné ?*
- *Auquel des trois personnages vous identifiez-vous le plus ?*
- *Comment cette parabole vous aide-t-elle à pardonner ? À demander pardon ? A demander le sacrement du Pardon ?*



## **Pour aller plus loin**

Dans la liturgie d'aujourd'hui, nous lisons le chapitre 15 de l'Évangile de Luc, qui contient les trois paraboles de la miséricorde : celle de la brebis perdue, celle de la pièce d'argent perdue, et puis la plus longue de toutes les paraboles, propre à saint Luc, celle du père et des deux fils, le fils « prodigue » et le fils qui se croit « juste », qui se croit saint. Ces trois paraboles parlent de la joie de Dieu. Et quelle est la joie de Dieu ? La joie de Dieu est de pardonner ! On trouve là tout l'Évangile, tout le christianisme ! Mais attention, ce n'est pas du sentiment, ni de « l'angélisme » ! Au contraire, la miséricorde est la vraie force qui peut sauver l'homme et le monde du « cancer » qu'est le péché, le mal moral, le mal spirituel. Seul l'amour comble les vides, les gouffres négatifs que le mal ouvre dans le cœur et dans l'histoire. Seul l'amour peut faire cela et c'est la joie de Dieu !

Jésus est toute miséricorde, Jésus est tout amour : Il est Dieu fait homme. Chacun de nous, chacun de nous est cette brebis perdue, cette pièce d'argent perdue ; chacun de nous est ce fils qui a gâché sa liberté en suivant de fausses idoles, des mirages de bonheur, et qui a tout perdu. Mais Dieu ne nous oublie pas, le Père ne nous abandonne jamais. C'est un père patient, il nous attend toujours ! Il respecte notre liberté, mais il reste toujours fidèle. Et lorsque nous retournons à Lui, il nous accueille comme ses enfants, dans sa maison, car il ne cesse jamais, même pour un instant, de nous attendre, avec amour. Et son cœur est en fête pour tout enfant qui revient. Il est en fête parce qu'il est joie. Dieu a cette joie, quand l'un de nous pécheur va à Lui et demande son pardon.

Quel est le danger ? C'est que nous présumons être justes et que nous jugeons les autres. Nous jugeons aussi Dieu, parce que nous pensons qu'il devrait punir les pécheurs, les condamner à mort, au lieu de pardonner. Mais c'est ainsi que nous risquons de rester en dehors de la maison du Père ! Comme ce frère aîné de la parabole, qui au lieu d'être content parce que son frère est revenu, se dispute avec son père qui l'accueille et fait la fête. Si dans notre cœur, il n'y a pas la miséricorde, la joie du pardon, nous ne sommes pas en communion avec Dieu, même si nous observons tous les préceptes, car c'est l'amour qui sauve, pas la seule pratique des préceptes. C'est l'amour pour Dieu et pour le prochain qui accomplit tous les commandements. Et cela est l'amour de Dieu, sa joie : pardonner. Il nous attend toujours ! Peut-être quelqu'un a quelque chose de lourd sur le cœur : « Mais j'ai fait ceci, j'ai fait cela... ». Il t'attend ! Il est un père : Il nous attend toujours !

Si nous vivons selon la loi « œil pour œil, dent pour dent », nous ne sortons jamais de la spirale du mal. Le malin est fourbe, et nous fait croire qu'avec notre justice humaine nous pouvons nous sauver et sauver le monde. En réalité, seule la justice de Dieu peut nous sauver ! Et la justice de Dieu s'est révélée dans la Croix : la Croix est le jugement de Dieu

sur nous tous et sur ce monde. Mais comment Dieu nous juge-t-il ? En donnant sa vie pour nous ! Voici l'acte suprême de justice qui a vaincu une fois pour toutes le Prince de ce monde ; et cet acte suprême de justice est justement aussi l'acte suprême de miséricorde. Jésus nous appelle tous à suivre ce chemin : « Montrez-vous miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36)

Pape François, Angélus du 15 septembre 2013



## **Pour prier**

### Chant :

**R/ Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle !  
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !**

- 1 - “Je ne viens pas pour condamner le monde,  
Je viens pour que le monde soit sauvé.”
- 2 - “Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes,  
Je viens pour les malades, les pécheurs.”

### Partage libre d'intentions de prière

### Notre Père

### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
tu sais que nous sommes pécheurs  
mais tu donnes ta vie pour nous délivrer du mal.  
Aide-nous à réaliser à quel prix tu nous as rachetés,  
et à prendre mieux conscience de la largeur et de la profondeur de ton Amour.  
Que ton Esprit nous fasse prendre le péché en horreur,  
qu'il nous attache à la Vérité et à la Vie  
et qu'il nous apprenne à pardonner à nos frères.  
Amen.



## *Comme un ami importun Comme un publicain qui prie*

### **De l'évangile selon saint Luc, chap. 11**

05 Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, 06 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir."

07 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose."

08 Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. 10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. »

### *Questions pour un échange :*

- *Vous lèveriez-vous vraiment pour un ami aussi sans gêne ?*
- *Quel est le rapport avec la prière ? Est-ce que nous importunons Dieu quand nous prions ? Mais Dieu prend-il du repos ?*
- *Comment combiner cette parabole et la demande de ne pas rabâcher dans notre prière puisque Dieu sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui demandions (cf Mt 6, 7-8) ?*
- *Ne pensez-vous pas qu'il faudrait ajouter : "à plus forte raison", Dieu se lèvera et donnera ?*
- *Que vous inspire la conclusion des versets 9-10 ?*



### **De l'évangile selon saint Luc, chap. 18**

09 À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

10 « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

11 Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou

encore comme ce publicain. 12 Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.”

13 Le publicain, lui, se tenait à distance et n’osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : “Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !”

14 Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c’est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l’autre. Qui s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. »

### *Questions pour un échange :*

- *Qu’est-ce que Jésus reproche à ce pharisien, qui a quand même du mérite ?*
- *Qui peut être "juste" devant Dieu ?*
- *Qu’est-ce qui différencie une bonne prière d’une mauvaise ?*
- *"Qui s’abaisse sera élevé" : faut-il alors s’humilier ou culpabiliser devant Dieu ?*
- *Le pharisien met en scène sa prière. Jésus dénonce ailleurs ceux qui prient "pour bien se montrer aux hommes" (Mt 6, 5-6). Quand vous priez à côté d’autres (lors d’adorations du Saint Sacrement par ex), arrivez-vous à faire abstraction de leur présence ?*



## **Pour aller plus loin**

Dans le passage évangélique d’aujourd’hui (cf. Lc 11, 1-13), saint Luc raconte les circonstances dans lesquelles Jésus enseigne le «Notre Père». Les disciples savent déjà prier, en récitant les formules de la tradition juive, mais ils désirent eux aussi pouvoir vivre la même «qualité» que la prière de Jésus. Car ils peuvent constater que la prière est une dimension essentielle dans la vie de leur Maître; en effet, chacune de ses actions importantes est caractérisée par des moments de prière prolongées. En outre, ils sont fascinés parce qu’ils voient qu’Il ne prie pas comme les autres maîtres de cette époque, mais que sa prière est un lien intime avec le Père, au point qu’ils désirent participer à ces moments d’union avec Dieu, pour en savourer totalement la douceur.

Ainsi, un jour, ils attendent que Jésus conclue sa prière, dans un lieu isolé, et ensuite ils demandent: «Seigneur, apprends-nous à prier» (v. 1). Répondant à la requête explicite des disciples, Jésus ne donne pas une définition abstraite de la prière et n’enseigne pas de technique efficace pour prier et «obtenir» quelque chose. En revanche, il invite ses disciples à faire une expérience de prière, en les mettant directement en communication avec le Père, en suscitant en eux la nostalgie d’une relation personnelle avec Dieu, avec le Père. C’est là que réside la nouveauté de la prière chrétienne! Celle-ci est un dialogue entre des personnes qui s’aiment, un dialogue fondé sur la confiance, soutenu par l’écoute et ouvert à l’engagement solidaire. C’est un dialogue du Fils avec le Père, un dialogue

entre enfants et Père. Telle est la prière chrétienne. C'est pourquoi il leur remet la prière du «Notre Père», peut-être le don le plus précieux que nous a laissé le divin Maître dans sa mission terrestre. (...)

Jésus raconte ensuite la parabole de l'ami importun et dit: «Il faut insister dans la prière». Il me vient à l'esprit ce que font les enfants vers trois ans, trois ans et demi: ils commencent à poser des questions sur ce qu'ils ne comprennent pas. Dans mon pays, cela s'appelle «l'âge des pourquoi», je crois qu'ici aussi. Les enfants commencent à regarder leur père et disent: «Papa, pourquoi ? Papa, pourquoi ?». Ils demandent des explications. Faisons attention: quand le père commence à expliquer le pourquoi, ils arrivent avec une autre question sans écouter toute l'explication. Que se passe-t-il? C'est que les enfants ne se sentent pas sûrs d'eux sur beaucoup de choses qu'ils commencent à comprendre à moitié. Ils veulent seulement attirer sur eux le regard de leur père et c'est pourquoi ils disent: «Pourquoi, pourquoi, pourquoi?». Nous, dans le Notre Père, si nous nous arrêtons sur le premier mot, nous ferons la même chose que lorsque nous étions enfants, attirer sur nous le regard du père. Dire: «Père, Père», et dire aussi: «Pourquoi?» et Il nous regardera.

Pape François, Angélus du 28 juillet 2019



## **Pour prier**

### Chant :

1 - Écoute, entends la voix de Dieu :  
A celui qui a soif,  
Il vient se révéler !  
Écoute, que tout en toi se taise,  
Que tout en toi s'apaise  
Et que parle ton Dieu !

3 - Écoute, Dieu t'invite au désert,  
Au silence du cœur,  
A la source sans fin !  
Écoute, Il se tient à la porte,  
Il frappe et bienheureux  
Celui qui ouvrira !

### Partage libre d'intentions de prière + temps de silence

### Notre Père

## Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
nous avons souvent du mal à nous arrêter pour prier,  
et du mal à prier sans être distraits,  
mais tu nous accompagnes toujours.  
Tu sais que nous t'aimons !  
Maintenant, nous sommes là, humblement, avec toi.  
Nous voulons nous blottir contre ton cœur.  
Nous avons soif de ton Esprit de Vie.  
Nous avons faim d'entrer dans la Lumière du Père.  
Merci, Seigneur, pour les grâces que tu nous donnes !  
Amen.





## *Comme le bon Samaritain* *Comme un serviteur qui a reçu des talents*

### **De l'évangile selon saint Luc, chap. 10**

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » 26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » 27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » 29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. 31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. 34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

### *Questions pour un échange :*

- *Que vous inspire cette parabole ?*
- *Qui est finalement le "prochain" ?*
- *Qu'est-ce qui pousse le Samaritain à aider le blessé ?*
- *Qu'est-ce qui a empêché le prêtre et le lévite d'en faire autant ?*
- *Pouvons-nous vraiment agir comme le bon Samaritain ?*



## De l'évangile selon saint Matthieu, chap. 25

14 « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. 15 À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, 16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. 17 De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. 18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

20 Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." 21 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

22 Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." 23 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

24 Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. 25 J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."

26 Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. 27 Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. 28 Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. 29 À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. 30 Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !"

### *Questions pour un échange :*

- *A savoir : un talent est une grosse somme d'argent, cela correspond à 20 ans de salaire d'un ouvrier de l'époque.*
- *Que pensez-vous de l'attitude des deux premiers serviteurs ? Et de la réaction du maître en apprenant ce qu'ils ont fait ?*
- *Et que pensez-vous de l'attitude du 3e serviteur ? Est-il normal qu'il ne fasse rien ?*
- *Pourquoi le maître se met-il en colère après le 3e serviteur ? Qu'attendait-il de lui au minimum ?*
- *Est-ce que le fait que le maître ait donné des sommes différentes aux trois serviteurs vous choque ?*
- *Si nous décodons la parabole, que représentent les talents ? Que veut nous faire comprendre Jésus ?*



## Pour aller plus loin

L'Évangile de ce dimanche est la parabole des talents, tirée de saint Matthieu (25, 14-30). Elle raconte l'histoire d'un homme qui, avant de partir en voyage, convoque ses serviteurs et leur confie son patrimoine en talents, des pièces de monnaie anciennes de grande valeur. Ce maître confie cinq talents au premier serviteur, deux au second, un au troisième. Pendant l'absence de leur maître, les trois serviteurs doivent faire fructifier ce patrimoine. Le premier et le second serviteur doublent chacun le capital de départ ; le troisième, au contraire, par peur de tout perdre, enterre le talent reçu dans un trou. Au retour de leur maître, les deux premiers reçoivent louange et récompense, quant au troisième, qui ne restitue que l'argent reçu, il est réprimandé et puni.

La signification de cela est claire. L'homme de la parabole représente Jésus, les serviteurs, c'est nous, et les talents, c'est le patrimoine que le Seigneur nous confie. Quel est ce patrimoine ? Sa Parole, l'Eucharistie, la foi en notre Père céleste, son pardon... en somme, beaucoup de choses, ses biens les plus précieux. Voilà le patrimoine qu'il nous confie. Non seulement à conserver, mais à faire fructifier ! Alors que dans l'usage courant, le terme *talent* indique une qualité individuelle notable — par exemple un talent pour la musique, le sport, etc —, dans la parabole, les talents représentent les biens que le Seigneur nous confie afin que nous les fassions fructifier. Le trou creusé dans le sol par le « serviteur mauvais et paresseux » indique la peur du risque qui bloque la créativité et la fécondité de l'amour. Parce que la peur des risques de l'amour nous bloque. Jésus ne nous demande pas de conserver sa grâce dans un coffre-fort ! Jésus ne demande pas cela, mais il veut que nous l'utilisions pour le bien des autres. Tous les biens que nous avons reçus, c'est pour les donner aux autres, et ainsi qu'ils fructifient. C'est comme s'il nous disait : « Voici ma miséricorde, ma tendresse, mon pardon: prends-les, et fais-en un large usage ». Et nous, qu'avons-nous fait ? Qui avons-nous « contaminé » par notre foi ? Combien de personnes avons-nous encouragées par notre espérance ? Combien d'amour avons-nous partagé avec notre prochain ? Ce sont des questions qu'il serait bon de nous poser. N'importe quel milieu, même le plus éloigné et inaccessible, peut devenir le lieu où faire fructifier les talents. Il n'y a pas de situations ou de lieux fermés à la présence et au témoignage chrétien. Le témoignage que Jésus nous demande n'est pas fermé, il est ouvert, il dépend de nous.

Cette parabole nous pousse à ne pas cacher notre foi et notre appartenance au Christ, à ne pas enterrer la parole de l'Évangile, mais à la faire circuler dans notre vie, dans les relations, dans les situations concrètes, comme une force qui interpelle, qui purifie, qui renouvelle. De même que le pardon que le Seigneur nous donne spécialement dans le sacrement de la réconciliation: ne le gardons pas enfermé en nous-mêmes, mais laissons-le déployer sa force, qu'il fasse tomber les murs que notre égoïsme a édifiés, qu'il nous fasse faire le premier pas dans les relations bloquées, reprendre le dialogue là où il n'y a plus de communication... Et ainsi de suite. Faire en sorte que ces talents, ces cadeaux, ces dons que le Seigneur nous a donnés, soient pour les autres, croissent, portent du fruit, par notre témoignage.

Et en outre, le Seigneur ne donne pas à tous les mêmes choses ni de la même manière : il nous connaît personnellement et il nous confie ce qui est juste pour nous; mais en tous, en tous, il y a quelque chose d'égal : la même, immense confiance. Dieu nous fait confiance,

Dieu a de l'espoir en nous ! Et il est le même pour tous. Ne le décevons pas ! Ne nous laissons pas tromper par la peur, mais rendons confiance pour confiance !

Pape François, Angélus du 16 novembre 2014



## **Pour prier**

### Chant :

**R/ L'Esprit de Dieu repose sur moi,  
L'Esprit de Dieu m'a consacré,  
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie !**

1 - L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres :  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2 - L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance :  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

### Partage libre d'intentions de prière

### Notre Père

### Prière de conclusion :

Seigneur Jésus,  
merci pour les talents que tu m'as donnés !  
Aide-moi d'ailleurs à les repérer et à les développer  
pour pouvoir mieux les employer à ton service  
et à celui de mes frères et sœurs.  
Je ne me sens pas digne de la mission que tu me demandes  
mais je sais que je peux compter sur ton soutien :  
c'est avec toi que je peux prendre ma part  
dans la construction du monde et de l'Église.  
Car c'est ici-bas que commence à se construire ton Royaume.  
Amen.